

FLOU TERMINOLOGIQUE EN GRAMMAIRE : LE CAS DU FRANÇAIS ET DU SLOVAQUE¹

DOI : 10.15452/SR.2024.24.0006

ORCID : 0009-0009-1957-5975

Daniel Vojtek

Université P. J. Šafárik de Košice

Slovaquie

daniel.vojtek@upjs.sk

Résumé. L'uniformité et la clarté de la terminologie grammaticale sont une utopie, tant au niveau du français que sur le plan comparé franco-slovaque. La nomenclature grammaticale souffre d'une variabilité et instabilité marquantes, malgré l'objectif des grammairiens et des terminologues de concilier qualité du discours grammatical et efficacité didactique. En effet, la raison en est que les choix terminologiques des grammairiens sont en partie guidés par la théorie linguistique qui préside à l'élaboration de la grammaire et la terminologie grammaticale connaît des évolutions, des tendances et parfois même des antagonismes. La présente étude illustre cet état des lieux sur des exemples de termes français et slovaques dûment sélectionnés, avec l'ambition d'y apporter une sorte de solution, longtemps visée et recherchée. Il s'avère que deux motifs majeurs impactent l'équivalence interlinguale des termes grammaticaux français et slovaques, à savoir les relations lexico-sémantiques provoquant la multifrmité en français et la position du terme dans la hiérarchie de la nomenclature de grammaire (dans les deux langues comparées).

Mots clés. Terminologie grammaticale. Terme. Métalangage. Équivalence. Traduction.

Abstract. Terminological ambiguity in grammar: example of French and Slovak. Uniformity and clarity of grammatical terminology are utopian, both in French and

1 L'article s'inscrit dans le cadre du projet subventionné VEGA 1/0025/22 *Slovotvorná a morfológická štruktúra slovenského slova III. (kvalitatívne a kvantitatívne aspekty)* (Structure morphologique et morphématique du mot slovaque III (aspects qualitatifs et quantitatifs), et du projet subventionné VEGA 1/0226/24 *Synchrónne a diachrónne aspekty gramatickej terminológie na konfrontačnom základe (lexikologický, lexikografický a komparatívny výskum)* - Aspects synchroniques et diachroniques de la terminologie grammaticale sur le plan comparé (recherche lexicologique, lexicographique et comparative).

in comparative contexts of French and Slovak. Grammatical nomenclature suffers from significant variability and instability, despite the aim of grammarians and terminologists to reconcile the quality of grammatical discourse with didactic effectiveness. The reasons for this are that grammarians' terminological choices are partly guided by the linguistic theory which governs the development of grammar and, moreover, grammatical terminology is subject to evolution, trends and sometimes even conflicting views. The present study illustrates the state of affairs using selected examples of French and Slovak terms, with the aim of providing a kind of long sought solution. It turns out that the interlingual equivalence of French and Slovak grammatical terms is influenced by two factors. The first one is the terminological variability in French and the second one is the position of the term in the hierarchy of grammatical nomenclature (in the two compared languages).

Keywords. Grammatical terminology. Term. Metalanguage. Equivalence. Translation.

1. Introduction

La terminologie grammaticale (ci-après TG) demeure un objet d'études tantôt linguistiques tantôt didactiques particulièrement délicat mais qui, malgré tout et souvent incompréhensiblement, passe presque inaperçu par rapport aux nomenclatures des autres domaines de savoir humain, qualifiés comme plus dynamiques, plus innovants et plus productifs au fil du temps. Prenant la TG pour une partie intégrante de la terminologie linguistique (ci-après TL), la présente étude se donne pour but de pointer, sur le plan comparé du français et du slovaque, les deux motifs majeurs régissant les discordances d'équivalence entre les deux langues et provoquant, par conséquent, un flou terminologique interlingual qui est multidimensionnel, mais surtout indésirable. Il sera également question de multiformité ou d'hétérogénéité de la TG, indésirable elle aussi, dans le souci de mettre un peu d'ordre dans l'usage des termes grammaticaux, même si ce souci ou ce rêve des spécialistes, linguistes ou didacticiens, se fonde sur une illusion. Cette dernière ferait de la TG « la traduction des propriétés de la langue, propriétés objectives, inscrites dans la langue et que l'observateur n'aurait qu'à enregistrer » (Vigner, 2009, p. 14). L'objectif primordial de la présente étude est d'abord de résumer les travaux pré-existants et existants à ce sujet, d'en tirer un certain état des lieux de la problématique, puis illustrer, sur une série d'exemples dûment sélectionnés, les répercussions du flou terminologique grammatical sur l'usage, la traduction et la pragmatique de ce métalangage, si critiqué par les uns et visiblement loué par les autres.

Pour le cadre méthodologique, on reprend celui basé sur les travaux déjà publiés. Le corpus français est représenté par les termes grammaticaux issus de la *Grammaire méthodique du français*, ci-après GMF (Riegel, Pellat & Rioul, 2011). Le corpus slovaque est représenté par quatre ressources parallèles qui seront présentées dans la partie pratique (chapitre 5). Le matériel étudié traite plus d'une centaine de termes (127) susceptibles d'être considérés comme des étiquettes des concepts clés de la morphologie et de la syntaxe française et slovaque.

Discerner quelques contours plus ou moins nets de la TG sur un plan comparé ne sera possible qu'à la suite d'une élucidation de plusieurs de ses aspects cruciaux. On puisera dans l'historique des recherches menées et des ouvrages publiés pour découvrir les traits caractéristiques et définitionnels du métalangage et de la métaterminologie. La multiformité terminologique et la contextualisation vont montrer que la saisie du sens, la valeur notionnelle et l'emploi d'un terme dépendent de sa soi-disant pédagogisation (Pino Serano, 2016, p. 66). Finalement, un bilan qualitatif et quantitatif de l'analyse comparée de termes fournira un espace pour donner des solutions et des raisons de voir dans la TG plutôt un dynamisme lexico-sémantique qu'un flou désorganisé.

2. État des lieux : historique des ouvrages

L'introduction, la diffusion et la mise en pratique de la TG en France et en Slovaquie ne sont pas identiques. Ceci se traduit par une tradition scolaire et lexicographique différente dans les deux pays, ainsi que par le système éducatif qui est loin d'être le même. Il est donc

souhaitable de distinguer, pour les ressources de la TG, le plan national français, slovaque, mais aussi le plan comparé, bilingue, celui du français et du slovaque.

Dans les ressources publiées en France, la TG connaît deux modes de présence principaux. Premièrement, elle est sélectionnée, traitée et présentée (parfois prescrite) dans des nomenclatures et codes terminologiques.² Ces travaux sont unis et régis par le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et représentent des actions assez systématiques et régulières. Coordonnées et entretenues par ledit ministère, les nomenclatures sont publiées dans le Bulletin officiel, où elles subissent des mises à jour régulières. Deuxièmement, on note une quantité considérable d'études et d'ouvrages consacrés à la problématique de la TG, sa spécificité, sa multiformité, son adéquation, sa nécessité, son évolution, etc., qui ne sont pas de simples répertoires de mots servant à expliquer la grammaire. Nombreux spécialistes, linguistes, grammairiens et didacticiens s'y sont consacrés avec de l'acharnement, tous soucieux de donner des réponses aux questionnements traditionnels découlant de ce caractère métalinguistique de la TG. La liste en serait longue, évoquons simplement quelques grands noms tels que Buyssens (1949, 1975, 1985), Leduc-Adine (1980), Mitterand (1975, 1980), Auroux (1992, 1997, 2001), Swiggers & Wouters (2007), Elalouf (2010), Pel-lat & Testenoire (2021). La TG en tant que sous-ensemble de la terminologie linguistique est traitée et enregistrée dans plusieurs ouvrages lexicographiques, monolingues ou non, dont l'histoire et la tradition sont profondes. L'article de P. Swiggers (1989), intitulé *Les dictionnaires de terminologie linguistique : bibliographie systématique*, en est la preuve, malgré sa date.

Quant à la situation dans le milieu linguistique et didactique slovaque, on remarque un manque quantitatif et systématique profond par rapport au français. La TG faisant partie des manuels scolaires n'est guère traitée, listée, prescrite ni mise à jour, que ce soit de façon régulière ou occasionnelle. Seule V. Dujčíková (1956) a traité, d'un point de vue diachronique, l'une des grammaires slovaques les plus anciennes, celle de L. Štúr. Les ouvrages traitant de la TG slovaque, que ce soit dans la perspective linguistique ou didactique, sont pratiquement inexistants.

Néanmoins, à partir des années 1970, il émerge un intérêt vif qui fait de la TG un objet de recherche, lexicographique ou analytique, assez intéressant notamment sur le plan comparé français-slovaque, surtout avec le dictionnaire multilingue de terminologie linguistique en deux tomes (Jedlička, 1977 ; Jedlička, 1979), ouvrage centré primordialement sur la TL slave, mais contenant aussi une partie anglaise, allemande et française. De manière générale, les travaux désormais consacrés aux comparaisons des deux nomenclatures (français = L1, slovaque = L2) sont de nature double. Premièrement, ce sont des ouvrages à but pédagogique ou didactique (Janíková et al., 2013 ; Vojtek, 2017, 2018), avec l'accent mis sur l'importance de la TG en tant qu'outil dans l'enseignement supérieur. Deuxièmement, ce sont des ouvrages à but scientifique, plus profonds, analytiques et critiques (Chovancová et al., 2011 ; Křečková, 2012 ; Zázrivcová et al., 2016 ; Vojtek, 2020), pre-

2 En Belgique, il existe des *Codes de terminologie grammaticale*.

nant en considération non seulement la TG en tant que nomenclature, mais aussi en tant que partie du discours grammatical dans un sens plus large (Ráčková & Schmitt, 2019 ; Puchovská, 2021a).³

3. Métaterminologie et métaterminographie

Toute terminologie est susceptible d'être comprise et appliquée en deux sens majeurs. Le premier, sens statique, désignerait l'ensemble des termes, le répertoire des étiquettes ou bien la nomenclature d'un domaine d'activité ou de savoir humains. Le second, sens dynamique, désignerait la discipline linguistique qui traite des termes, de leur formation, de leurs caractéristiques lexico-sémantiques ainsi que de leurs relations mutuelles dans le système terminologique d'un domaine donné. Traditionnellement, un terme se caractérise par plusieurs traits qui en font une unité lexicale différente par rapport aux mots dits ordinaires, ceux du langage de tous les jours ou de la communication orale. Il est monosémique, il correspond à une définition rigoureuse, il n'a pas de synonyme, il occupe une place fixe et bien déterminée dans la nomenclature, sinon dans la hiérarchie d'un système concret. Par ailleurs, dans des terminologies vitales et innovantes, il sert de base pour former les termes qui en sont dérivés ou composés. La TG, appelée depuis un certain temps métaterminologie et métalangage (Swiggers, 2010), ou encore métadiscours (Puchovská, 2021b, p. 143), se distingue des autres ensembles ou systèmes terminologiques par le fait qu'elle dénomme les faits qui lui sont inhérents et qu'elle sert d'outil pour parler de la langue même et pour expliquer le fonctionnement grammatical, donc systémique de la langue même. Pour désigner les réalités, les phénomènes, les objets et les relations entre ces derniers, la TG est majoritairement substantivale. Les termes nominaux (substantivaux) sont des lexèmes (mots simples ou dérivés) ou des lexies (faux composés ou locutions). Le souci de les répertorier dans des ouvrages lexicographiques, donc métalxicographiques, a donné naissance à une multitude de dictionnaires, lexiques, glossaires et ressources de différents types. Pour le plan comparé franco-slovaque et dans l'intention de respecter l'objectif de cet article, il convient de distinguer deux types de ces ressources. Les unes sont unilingues françaises, conçues comme des dictionnaires de langue (Ducrot & Todorov, 1972 ; Mounin, 1974 ; Neveu, 2004). Les autres sont multilingues, comprenant au moins le français et le slovaque (Jedlička, 1977 ; Jedlička, 1979 ; Taraba & Trup, 1994 ; Vojtek, 2017 ; Vojtek, 2018). Pour ce qui est de la métaterminographie bilingue ou multilingue à une échelle plus globale, elle suscite un intérêt vital dans le milieu linguistique slovaque, que ce soit sur le plan comparé slave (Vojteková, 2019) ou anglophone (Bilá et al., 2018).

3 L'étude systématique profonde du discours grammatical contextualisé des trente dernières années, sur un corpus assez étendu, a été réalisée récemment par Z. Puchovská qui en donne un panorama complexe, comprenant les grammaires françaises d'expression slovaque et française (Puchovská, 2021b).

4. Grammatical vs linguistique, multiformité et pédagogisation

Bien que moins savante, car destinée à des objectifs pédagogiques ou didactiques, la TG représente un sous-ensemble de la TL. Terminologiquement parlant, le terme TL est hyperonyme du terme TG (Křečková, 2012, p. 33). La TL, par son histoire et ses traditions, comprend une quantité de termes plus grande que la TG, englobant les notions et termes de la linguistique générale et de différentes théories et approches qui se sont succédé au fil du temps. Elle abrite quasiment la totalité des termes grammaticaux ressortissant des domaines linguistiques de la morphologie grammaticale et de la syntaxe, ou encore, selon quelques tendances récentes, de la morphosyntaxe (Parisse, 2009 ; Lazar, 2016). À part le fait que l'une fait partie de l'autre, au moins sur le plan conceptuel ou notionnel⁴, il existe entre elles une relation de synonymie sur l'axe domestique – international (ci-après synonymie D/I). Néanmoins, le taux de la synonymie D/I n'est pas identique en TG slovaque et en TG française. En effet, la congruence formelle des termes français fait que la synonymie D/I est presque nulle en français et que la grande majorité de termes sont issus directement du latin, dont ils ont hérité non seulement la forme, mais ils ont également véhiculé leurs concepts originaux (*nomen* – *nom*, *nomen substantivum* – *substantif*, etc.). Par contre le parcours lexical des termes internationaux slovaques, eux aussi issus du latin et de la tradition grammaticale latine, est différent, car ils sont directement empruntés au latin avec une légère adaptation morphologique, phonétique et orthographique (*substantivum*, *predikát*, *gradácia*, etc.). Les synonymes domestiques d'origine slave sont formellement des mots slovaques, souvent calqués (sinon littéralement traduits) sur les bases latines, au moins pour la nomenclature des classes de mots (*nomen substantivum* – *substance* – *substancia* – *podstata* – *podstatné meno*, *pronom* – *pronom* – *zámeno*, etc.).

Le flou conceptuel provoqué par la multiformité de la TG, sur le plan unilingue ou comparé, connaît plusieurs motivations :

- a. La motivation temporelle, reposant sur la reprise systématique des termes en TG issus des théories linguistiques, qui, au fil du temps, ont évolué à plusieurs reprises,
- b. La motivation individuelle, basée sur les approches, les visions et les objectifs des grammairiens différents, dépendant souvent aussi du rôle et de l'intervention de la législation linguistique nationale dans l'adoption, la mise en pratique et le fonctionnement en didactique de la TG en question, sans oublier la distinction entre une TG pour la langue maternelle (LM) ou pour la langue étrangère (LE),
- c. La motivation systémique, découlant de la réalité scolaire où on distingue nettement la TG des manuels scolaires (enseignement primaire et secondaire) et des manuels universitaires,
- d. Deux types de motivation synonymique : la synonymie D/I, visiblement présente dans la TG notamment des langues slaves (*pronom* – *zámeno*, *praepositio* – *prepozícia* – *pre-*

4 L'idée qu'incorporent par exemple les termes *verbe* ou *prédicat* est tout de même identique.

dložka, etc.) dont le slovaque et la synonymie D/D, richement représentée dans la TG du français (par ex. : *numéral – adjectif numéral – nom de nombre – déterminant indéfini numéral – mot numératif*).

La TG reste malgré tout un outil d'apprentissage de langues sollicité et en même temps un phénomène attirant par sa nature multiforme l'intérêt de chercheurs. La question se pose également autour de la nécessité de la TG dans le processus pédagogique. Il est évident qu'une langue étrangère (et d'autant plus une langue maternelle) peut s'apprendre sans avoir la moindre connaissance du métalangage grammatical. La théorie linguistique et la pratique didactique ne trouveront probablement pas de solution commune et universellement valable à ce flou, car la TG comme outil ne pourra jamais être universelle. Cependant, grâce à une adaptation et personnalisation dûment réalisées selon plusieurs critères, la fonction pragmatique de la TG demeure incontestable. Cette « pédagogisation » (Pino Serrano, 2016, p. 66) se construit sur la distinction entre le processus de l'acquisition de la LM ou de la LE, elle dépend du type et de l'âge du public ou des utilisateurs cibles, ainsi que de l'objectif visé, du niveau de langue et de la parenté typologique et/ou génétique des langues en contact (pour l'apprentissage de la LE).

5. Analyse comparée

5.1 Matériel lexical

Les résultats de comparaison et les statistiques à présenter puisent dans un matériel lexical traité dans le cadre d'une recherche plus complexe sur la possibilité de traduction de la terminologie grammaticale franco-slovaque (Vojtek, 2020). Le corpus français est extrait de la *GMF*, grammaire communément usitée et reconnue dans le milieu linguistique francophone. Le corpus de termes slovaques est extrait de quatre ressources de date et de nature différentes : *Slovník slovanské lingvistické terminologie 1*.⁵ (Jedlička, 1977), *Súčasný francúzsky jazyk. Francúzsko-slovenská lingvistická terminológia*⁶ (Taraba & Trup, 1994), *Francúzška gramatika*⁷ (Taraba, 1995) et *Glossaire bilingue des termes de grammaire (français-slovaque)* en deux tomes (Vojtek, 2017, 2018).⁸ Trois de ces quatre ressources sont des matériels lexicographiques incluant non seulement les équivalents en deux langues, mais aussi les définitions et les exemples. Le livre de J. Taraba, qui est une grammaire française de référence en Slovaquie, a été traité intentionnellement. Bien qu'il ne soit pas de nature lexicographique, sa conception terminologique quasiment slovaco-française a sans doute contribué à notre comparaison interlinguale, pour ainsi dire multilatérale (4 sources).

5 Dictionnaire de terminologie linguistique slave 1.

6 Langue française contemporaine. Terminologie linguistique franco-slovaque.

7 Grammaire française.

8 Les quatre ressources sont à trouver dans les tableaux récapitulatifs, ci-après, respectivement sous forme de : *SSLT*, *SFJ-FSLT*, *FG*, *DGGT*.

5.2 Multiformité en chiffres

La variété des formes évoquée ci-dessus attribuée aux termes grammaticaux un trait qui ne correspond pas à leurs qualités définitionnelles, à savoir le caractère synonymique. Elle n’atteint pas le même taux en français et en slovaque et le tableau [1] représente, sur un total de 127 termes, le nombre de termes uniformes, biformes et multiformes pour le français et le slovaque. Pour la multiformité en français, le nombre d’éléments synonymes varie de trois jusqu’à sept formes différentes, en slovaque ce nombre ne dépasse pas cinq éléments synonymes.

	français		slovaque	
	nombre	%	nombre	%
uniformes	97	76,5	24	18,9
biformes	22	17,3	55	43,3
multiformes	12	9,4	48	37,7

Tableau 1. Variété des formes

On constate une uniformité beaucoup plus élevée en français, représentant près des trois quarts des éléments, contrairement au slovaque où les termes ne sont uniformes que dans un cinquième des cas. La biformité et la multiformité sont considérablement plus représentées dans le slovaque. La justification de ces résultats, pour les trois traits étudiés (uni-, bi- et multiformité) est à trouver, comme on l’a déjà signalé ci-dessus, dans la typologie des deux langues en question. Il va de soi que les vestiges du latin véhiculés dans la terminologie française contemporaine (quelconque, pas uniquement la TG) bloquent les possibilités de presque toute création de synonymes terminologiques et de formes basées sur d’autres racines que le latin (donc celles du français contemporain ou bien moderne), d’où cette uniformité et cette congruence formelle. Le même argument servirait d’appui à l’explication d’un taux faible (par rapport au slovaque) de biformité et de multiformité.

La variété des formes nécessite une analyse plus détaillée, au moins parce qu’elle connaît des typologies différentes dans les deux langues en question. Les motivations et les types de multiformité terminologique sont alors à présenter de manière distincte : française et slovaque.⁹

5.2.1 Motifs et types en français

1. Terme composé (lexie)/terme simple (ci-après TC/TS) : *genre grammatical* → *genre, aspect verbal* → *aspect, adjectif numéral* → *numéral, proposition subordonnée* → *subordonnée*, etc.

La distinction est basée sur l’étendue formelle et structurelle du terme. Pourtant, les termes simples comme *genre, aspect* et *numéral* restent bien fonctionnels, ce qui est induit par leur contextualisation bien précise.

2. Terme ancien/nouveau (avec ou sans élargissement et/ou restriction du concept) : *nom appellatif/nom commun, nom de substance/nom massif, article/déterminant*

9 Pour une analyse plus profonde des termes synonymiques, voir Vojtek (2020, pp. 56-66).

L'évolution et le dynamisme du domaine de la grammaire a fait qu'au fil du temps, les soi-disant étiquettes terminologiques se sont remplacées les unes par les autres. Il est difficile de dire s'il s'agit d'une modernisation du lexique de grammaire au sens propre du mot, car le concept reste intacte, pour ne pas dire « pétrifié » par la tradition grammaticale latine. Dans les grammaires d'après l'an 2000, on note pourtant un élargissement conceptuel du terme *déterminant*, substituant *article*, qui dans la nomenclature récente (GMF) ne représente qu'un sous-type de déterminant dit *défini* (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p. 282).

3. Morphologie et structure : *adjectif relationnel/adjectif de relation*

Il s'agit d'un sous-type de variété formelle et structurelle basée sur l'alternance de l'emploi de l'adjectif épithète et du complément de nom. Ceci pourrait être motivé temporellement, mais aussi par des approches un peu individualistes des grammairiens. En tout cas, il ne s'agit que d'une modification formelle sans toucher au sémantisme du concept.

4. Approches des grammairiens : *nom/substantif, particule/modalisateur, numéral/nom de nombre, gradation/comparaison, pronom relatif/pronom conjonctif/terme relatif*.

L'individualisme, pour ne pas dire l'occasionalisme, des auteurs de grammaires est une autre source de multiformité *terminologique en grammaire*. D'ailleurs, il s'agit d'un fait dont ces derniers sont tenus d'être conscients. Malgré tout, la richesse terminologique de certains concepts, dont on n'a esquissé qu'un échantillon négligeable, peut susciter des questions sinon des doutes sur la fonctionnalité et l'utilité pratique d'une telle multitude de termes.

5.2.2 Motifs et types en slovaque

1. Synonymie D/I (latin) : *podstatné meno/substantívum* (substantif), *výlučný plurál/pluráliá tantum* (pluralia tantum), *sloveso/verbum* (verbe), *dokonavý vid/perfektívny aspekt* (aspect accompli/perfectif).

La présence des termes internationaux d'origine latine (et souvent aussi grecque) dans les terminologies de langues slaves est un phénomène commun et une réalité tout évidente, sinon désirée, car elle contribue largement à l'unification des terminologies nationales, au moins dans quelques domaines, dont la linguistique. Les éléments repris du latin sont d'habitude des versions traduites des lexèmes latines (*podstata – substantia – substantia – substantívum*) qui s'adaptent à la structure morphématique et grammaticale du slovaque.

2. TC/TS : *abstraktné substantívum* → *abstraktum* (nom abstrait), *gramatické číslo* → *číslo* (nombre grammatical), *gradačný stupeň* → *stupeň* (degré de comparaison).

Comme dans le cas du français, les lexies terminologiques slovaques se trouvent aussi sous forme « univerbisée », dont le sémantisme reste toutefois discernable et fonctionnel. C'est la contextualisation du terme qui empêche toute son ambiguïté ou polysémie (homonymie) interdisciplinaire ou intersystémique (Dolník, 2003, pp. 78-79) et cette réduction de forme lexicale résulte des tendances générales de l'économie du langage.

3. Synonymie D/I + TC/TS : *vlastné podstatné meno* → *proprium* (nom propre), *vzážné zámeno* → *relatívum* (pronom relatif), *mužský rod* → *maskulínium* (masculin).

Le présent sous-type de variabilité représente une combinaison de deux aspects. Primo, la lexie domestique comprenant deux ou trois composants devient un mot simple. Secun-

do, elle se transforme (elle se traduit) en une structure reprise du latin, donc internationale, ce qui fait preuve d'une certaine vitalité et productivité des éléments issu du latin dans le système terminologique même à l'heure actuelle.

4. Terme ancien/nouveau + synonymie D/I + TC/TS : *vospolné substantívum* → *epi-koinon*¹⁰ (nom épïcène).

Ce sous-type de variabilité représente une combinaison de trois aspects. Il est analogique au sous-type 3 mais précédé d'une motivation temporelle. Les exemples de ce type sont plutôt rares, mais ils montrent la complexité du processus de lexicalisation des termes de grammaire sous l'influence du temps, des relations sémantiques et de préférence d'utilisateurs optant pour des formes courtes, abrégées.

5. Approches des grammairiens : *spojený/kontrahovaný/stiahnutý člen* (article contracté/amalgamé), *konjunktív/subjunktív/spojovací spôsob* (subjonctif), *doplnok/menný prísudok* (attribut).

Si on a exprimé quelques doutes sur la fonctionnalité de la multiformité terminologique qui est due à l'individualisme des grammairiens, la question est encore plus délicate dans le cas des termes slovaques relevant de la grammaire française. La créativité lexicale des grammairiens est strictement liée aux concepts de la grammaire française qui sont absents dans la grammaire du slovaque. Tel est le cas des concepts évoqués ci-dessus (*article contracté, subjonctif*) pour lesquels on emploie, couramment et presque systématiquement, les termes français¹¹, dans l'intention d'éviter toute sorte de confusion de la part des utilisateurs ou des destinataires du discours grammatical saturé de la TG.

5.3 « Hiérarchie » terminologique et équivalence sur le plan comparé

Dans la grammaire, qui tire ses fondements dans l'antiquité et qui est une science dont l'intérêt principal est l'étude des classes de mots et des relations entre eux dans le cadre d'un syntagme ou d'ensembles plus complexes, il existe des universaux de grammaire ou de langage (Martin, 2014, p. 845). Il existe une logique universelle du langage qui fait que les langues naturelles sont à la fois le lieu d'opérations universelles et de propriétés universelles (idem). Dans ce sens, les universaux de grammaire ne sont qu'une réalisation et l'illustration d'une universalité de concepts et termes de grammaire, pourtant limitée. Sur l'échantillon de termes étudiés dans le cadre de notre matériel, les universaux conceptuels et terminologiques sont visibles notamment dans l'ensemble de la TG que l'on appellerait ici, avec une certaine licence, les termes ou les concepts de base de tout système grammatical. Il s'agit de termes comme *grammaire* elle-même, *morphologie*, *classe de mots*, *catégorie grammaticale*, *fonction syntaxique*, etc. Pour un matériel basé sur la comparaison de deux langues typologiquement différentes, les tableaux comparatifs montrent que le taux de l'équi-

¹⁰ D'origine grecque : *epi koinos*.

¹¹ Il en va de même pour d'autres termes tels que *passé composé*, *futur proche*, *ne explétif*, etc. L'emploi systématique des termes français dans une grammaire française rédigée en slovaque est présent dans le manuel *Francúzška gramatika* (Taraba, 1995).

valence conceptuelle entre ces deux langues baisse en fonction de la hiérarchie des termes. Plus un terme désigne un concept détaillé, spécial (parce que découlant des caractéristiques morphologiques et structurelles de la langue en question) et dont la typologisation est plus profonde et stratifiée, moins il correspond à son contre-pied dans la seconde langue. La hiérarchie de la TG est régie, comme celle de maintes autres nomenclatures, par les relations sémantiques, dont l'hyperonymie et l'hyponymie. Dans ces relations, les hyperonymes représentent les universaux, qui sont des éléments communs. Les hyponymes, en fonction de leur position dans la chaîne hyponymique, représentent les éléments notionnels et terminologiques, qui sont propres à des opérations et des propriétés d'une seule langue, donc originales et sans équivalents. Ceci implique l'inexistence de certains concepts dans l'une des deux langues comparées et, par conséquence, des vides lexicaux ou terminologiques (Vojtek, 2020, pp. 39-43).

On pourrait l'illustrer par quelques exemples les plus frappants, des deux côtés du matériel comparé. Pour la TG morphologique du français, c'est la typologisation sémantique de la catégorie des pronoms (concept clair et hyperonymique, y compris les pronoms personnels, conjoints et disjoints, adverbiaux et réfléchis) et d'adjectifs qui se montrent assez floue. En effet, les adjectifs possessifs et démonstratifs sont en slovaque des pronoms et bien qu'ils soient nommés différemment et classés en deux catégories de mots distinctes, les pronoms slovaques conservent les mêmes formes pour les deux types en français (Vojtek, 2020, pp. 44-45). Il est à noter que les traits typologiques d'une langue majoritairement analytique qu'est le français s'emprennent automatiquement et systématiquement dans le métalangage dénommant et désignant ses structures et son organisation grammaticale. Pour le slovaque, puisque la morphologie flexionnelle est visiblement plus riche que celle du français¹², ce sont par exemple la richesse des affixes aspectuels, la typologie de verbes (transitifs, intransitifs, bitransitifs) et quasiment toute la nomenclature servant à désigner la déclinaison casuelle.

Pour la TG syntaxique, la distinction et la typologie détaillée des compléments circonstanciels, (mais aussi des sous-types de propositions subordonnées, des conjonctions ou locutions conjonctives, etc.) sont terminologiquement aussi floues. L'analyse syntaxique (concept clair et terme hyperonymique) faisant partie de tout point de départ en syntaxe moderne, connaît plusieurs formes et approches. Pourtant, les sous-types en syntaxe française ou francophone tels que *schéma en arbre* ou *analyse en constituants immédiats* ne trouvent pas d'équivalents en slovaque, même si une phrase ou un syntagme slovaques pourraient subir une telle opération et être décrits pour expliquer tout ce qu'il faut. Pour le slovaque, au contraire, on trouverait toute une série d'exemples surtout du domaine de la terminologie de propositions (concept clair et hyperonymique), coordonnées, subordonnées ou juxtaposées, qui ne correspondent pas à la typologie de la TG française (Vojtek, 2020, pp. 42-43).

12 La flexion grammaticale *sensu stricto* n'est pratiquement conservée en français contemporain que dans le système de conjugaison verbale.

5.4 Tableaux récapitulatifs

Avant de procéder à une tentative de conclure un sujet si difficilement abordable et pourtant souvent abordé que représente la TG, on propose, en guise de révision et de sommaire de ce qui a été constaté ci-dessus, deux tableaux récapitulatifs, qui sont des extraits du fichier de travail sur la TG plus complexe. Leur but est de contribuer à l'illustration comparée des caractéristiques, relations et phénomènes traités dans le cadre de recherches bilignes, plus ou moins récentes.

L'extrait du tableau intégral des termes de morphologie traités montre, sur plusieurs exemples, les différents motifs et types de multiformité de la TG, tant en français qu'en slovaque. Il présente aussi l'absence des termes (les vides lexicaux, marqués par « x »), notamment dans les ressources plus récentes. En effet, la SSLT est l'ouvrage le plus âgé du corpus étudié. Sa richesse lexicale est d'autant plus frappante qu'il omet totalement les équivalents slovaques des termes comme *article partitif*, *adjectif indéfini* ou *adjectif interrogatif*.

GMF	DGGT	FG	SFJ-FSLT	SSLT
catégorie de mots, classe de mots, partie du discours	slovný druh	slovný druh	slovný druh	slovný druh
variable	ohybný	ohybný	ohybný	ohybný
invariable	neohybný	neohybný	neohybný	neohybný
nom, substantif	podstatné meno, substantívum	podstatné meno, substantívum	podstatné meno, substantívum	substantívum, podstatné meno
nom commun	všeobecné	všeobecné	všeobecné, apelatívum	apelatívum, všeobecné
nom propre	vlastné	vlastné	vlastné	proprium, vlastné
nom concret	konkrétne	konkrétne	konkrétne	konkrétum, konkrétne substantívum
nom abstrait	abstraktné	abstraktné	abstraktné	abstraktum, abstraktné substantívum
nom animé	životné	životné	životné	životné
nom non animé	neživotné	neživotné	neživotné	neživotné
nom massif	látkové	x	x	látkové, materiálové
nom collectif	hromadné, kolektívum	x	hromadné	kolektívum, kolektívne, hromadné
nom épïcène	x	x	x	epikoinon, vospolné substantívum

pluralia tantum	pluráliá tantum, výlučný plurál	pluráliá tantum	×	plurale tantum
genre	rod	rod	rod	gramatický rod
masculin	mužský, maskulínium	mužský, maskulínium	mužský, maskulínium	mužský, maskulínium
féminin	ženský, feminínium	ženský, feminínium	ženský, feminínium	ženský, feminínium
nombre	číslo	číslo	číslo	gramatické číslo
singulier	jednotné, singulár	jednotné, singulár	jednotné, singulár	jednotné, singulár
pluriel	množné, plurál	množné, plurál	množné, plurál	množné, plurál
article	člen	člen	člen	člen
article défini	určitý	určitý	určitý	určitý
article indéfini	neurčitý	neurčitý	neurčitý	neurčitý
article partitif	delivý	delivý	delivý	×
article amalgamé	×	stiahnutý	stiahnutý	×
adjectif	prídavné meno, adjektívum	prídavné meno, adjektívum	prídavné meno, adjektívum	adjektívum, prídavné meno
adjectif qualifi- catif	akostné	kvalifikačné	prívlastkové	kvalitatívne, akostné
adjectif relation- nel	vzťahové	vzťahové	relačné, vzťahové	relačné, vzťahové
adjectif indéfini	neurčité	adjektívne neurčité zámeno	neurčité adjektívne zámeno	×
adjectif possessif	privlastňovacie	privlastňovacie adjektívne zámeno	privlastňovacie adjektívne zámeno	posesívne, privlastňovacie adjektívum
adjectif démonstratif	ukazovacie	ukazovacie adjektívne zámeno	ukazovacie adjektívne zámeno	démonstratívne, ukazovacie adjektívum
adjectif interrogatif	opytovacie	opytovacie	opytovacie adjektívne zámeno	×

Tableau 2. Morphologie

Les termes syntaxiques sont quantitativement moins représentés. Le signe « × » dans cet extrait du tableau intégral des termes de syntaxe symbolise l'absence du terme équivalent dans la ressource concernée. La multiformité et des termes français et des termes slovaques est moins marquante que chez les termes de morphologie dans le tableau [2].

GMF	DGGT	FG	SFJ-FSLT	SSLT
phrase	veta	veta	veta	veta, vetný celok
phrase simple	jednoduchá veta	jednoduchá veta	jednoduchá veta	jednoduchá veta
phrase com- plexe	súvetie	súvetie	zložená veta, súvetie	súvetie, zložená veta
proposition	veta	veta	súvetný člen	veta
proposition principale, proposition matrice, proposition régissante	hlavná veta	hlavná veta	hlavná veta	hlavná veta
proposition subordonnée	vedľajšia veta	podradená veta	vedľajšia veta	vedľajšia veta
proposition coordonnée	priradená veta	priradená veta	×	×
proposition juxtaposée	voľne priradená veta	×	×	×
groupe, syntagme	syntagma, skladbová dvojica	syntagma	syntagma, sklad, vetná dvojica	syntagma
élément de la phrase	vetný člen	vetný člen	vetný člen	vetný člen
sujet	podmet	podmet	podmet	subjekt, podmet, gramatický subjekt
verbe, prédicat	prísudok	prísudok	prísudok, prédikát	prédikát, prísudok, grama- tický prédikát
objet	predmet	predmet	predmet	predmet, objekt, gramatický objekt
objet direct	priamy predmet	priamy predmet	priamy predmet	priamy predmet
objet indirect	nepriamy predmet	nepriamy pred- met	nepriamy predmet	nepriamy predmet
complément du nom	nezhodný prívlastok	nezhodný prívlastok	nezhodný prívlastok	nezhodný prívlastok, nekongruentný prívlastok
complément de l'adjectif	doplnok adjektíva	druhostupňový nezhodný prívlastok	rozvíjací člen adjektíva	×
complément circonstanciel	príslovkové určenie	príslovkové určenie	príslovkové určenie	adverbiale, príslovkové určenie

complément d'agent	činiteľské doplnenie	činiteľské doplnenie	činiteľ deja	×
épithète	zhodný prívlastok	zhodný prívlastok	prívlastok, atribút	atribút, prívlastok, kongruentný prívlastok
attribut	doplnok	doplnok	menný prísudok, doplnok	menný prísudok
apposition	prístavok	prístavok	apozícia, prístavok	prístavok, apozícia

Tableau 3. Syntaxe

6. Où en est-on? Conclusion

L'incompatibilité systémique et structurelle entre L1 et L2 est due aux types différents de langues étudiées, à savoir analytique et flexionnel. Les différences des catégories grammaticales (et/ou de leurs structure et étendue, par exemple pour l'article en français, le cas et le genre neutre en slovaque) provoquent des discordances de termes et la quasi impossibilité d'établir des relations d'équivalence conceptuelle ou notionnelle quelconque. Il s'avère que les seuls universaux terminologiques et grammaticaux sont les catégories de mots et les relations syntaxiques, donc des concepts fondamentaux de la grammaire. La terminologie d'un domaine aujourd'hui si vital qu'est la grammaire se montre paradoxalement aux exigences définitionnelles élémentaires, opaque, plurivoque et floue. Elle suscite d'abord des questionnements d'ordre pédagogique ou didactique, car c'est là que se trouve sa raison d'être. Toutefois, en tant qu'outil de description (et souvent aussi de prescription ou de normativité) de systèmes grammaticaux, sans compter sa mission en apprentissage de langues, elle engendre toute une série de difficultés, tant au niveau unilingue (que ce soit celui du français ou celui du slovaque) que sur un plan comparé. La présente étude s'est tâchée de pointer ces deux facteurs qui se montrent importants dans la nécessité de comprendre les discordances de la TG et elle tente d'y donner quelques solutions, bien que fragmentaires et incomplètes, en espérant contribuer au dénouement de cette problématique ou tout simplement provoquer ou encourager des études et analyses ultérieures, aussi bien que des critiques et des observations à suivre. En tout cas, il est au moins l'heure de souligner l'émergence et l'importance des recherches récentes dans le milieu francophone slovaque (sur un plan unilingue ou comparé) qui sont approfondies, détaillées et ciblées sur des mécanismes régissant la sélection, l'emprunt, la codification et la mise en pratique de la TG en apprentissage de langues et en études linguistiques, qu'elles soient de nature théorique, appliquée ou autre. Dans cette perspective, on remarque des initiatives lexicologiques et lexicographiques sur le plan comparé trilingue slovaque-français-anglais qui vont donner, espérons-le, des fruits concrets sous une forme complexe et organisée.

Bibliographie

- Auroux, S. (1992). Introduction. Le processus de grammatisation et ses enjeux. Dans S. Auroux, S. (Éd.), *Histoire des idées linguistiques. Le développement de la grammaire Occidentale* (pp. 11-64). Mardaga.
- Auroux, S. (1997). La réalité de l'hyperlangue. *Langages*, 127, 110-121. <https://doi.org/10.3406/lgge.1997.2128>
- Auroux, S. (2001). Pour un dictionnaire historique de la terminologie linguistique. Dans B. Colombat, B., & Savelli, M. (Éds.), *Métalangage et terminologie linguistique* (pp. 11-14). Peeters Publishers.
- Bilá, M., Kačmárová, M., Vaňková, I., Gumanová, G., Bednárová-Gibová, K., & Eddy, E. (2018). *A Handbook of English and Slovak Linguistic Terminology. Príručka anglickej a slovenskej terminológie jazykovedy*. Prešovská univerzita v Prešove.
- Buyssens, É. (1949). Les nouveaux codes de terminologie grammaticale. *Revue des Langues Vivantes*, 151, 427-438.
- Buyssens, É. (1975). *Les catégories grammaticales du français*. Éditions de l'Université Libre de Bruxelles.
- Buyssens, É. (1985). Terminologie grammaticale et linguistique fonctionnelle. *Enjeux : Revue de didactique du français*, 71, 86-97.
- Chovancová, K., Di Vico, P., Castaño, L., G., Holeš, J., Klimová, K., Klincková, J., Křečková, V., Očenáš, I., Pappová, P., Rašová, D., Sliačanová, V., Veselá, D., & Zázrivcová, M. (2011). *Terminológia slovíes*. Fakulta humanitných vied, Univerzita Mateja Bela.
- Dolník, J. (2003). *Lexikológia*. Univerzita Komenského.
- Ducrot, O., & Todorov, T. (1972). *Dictionnaire Encyclopédique des Sciences du Langage*. Seuil.
- Dujčíková, V. (1956). Štúrova gramatická terminológia. *Slovenská reč*, 21(3-4), 232-237.
- Elalouf, M.-L. (2010). La terminologie grammaticale française au crible de quelques malentendus. Pour un traitement didactique. *La Lettre de l'AIRDF*, 45-46, 34-42. <https://doi.org/10.3406/airdf.2010.1847>
- Janíková, V., Sorger, B., Koryčánková, S., Ondrášková, K., Suquet, P., & Vogel, R. (2013). *Vícejazyčná lingvistická terminologie*. Národní institut pro další vzdělávání.
- Jedlička, A. (Éd.). (1977). *Slovník slovanské lingvistické terminologie 1*. Academia.
- Jedlička, A. (Éd.). (1979). *Slovník slovanské lingvistické terminologie 2*. Buske.
- Křečková, V. (2012). *Terminologie & linguistique : construction des ensembles terminologiques bilingues (slovaque-français)*. Fakulta humanitných vied, Univerzita Mateja Bela.
- Lazar, J. (2016). *Výbrané problémy francouzské morfosyntaxe. Problèmes choisis de la morphosyntaxe française*. Ostravská univerzita v Ostravě.
- Leduc-Adine, J.-P. (1980). De la terminologie grammaticale : quelques problèmes théoriques et pratiques. *Langue française*, 47, 6-24. <https://doi.org/10.3406/lfr.1980.5058>
- Martin, R. (2014). Sur les universaux du langage. *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 158(2), 843-874. <https://doi.org/10.3406/crai.2014.95026>
- Mitterand, H. (1980). La nomenclature grammaticale (Version 1975). *Langue française*, 47, 90-99. <https://doi.org/10.3406/lfr.1980.5063>
- Mounin, G. (1974). *Dictionnaire de la linguistique*. Presses universitaires de France.
- Neveu, F. (2004). *Dictionnaire des sciences du langage*. Armand-Colin.
- Parisse, Ch. (2009). La morphosyntaxe : Qu'est ce qu'est? Application au cas de la langue française? *Rééducation orthophonique*, 47(238), 7-20.
- Pellat, J.-Ch., & Testenoire, P.-Y. (2021). La terminologie grammaticale de 2020 : une grammaire officielle du français? *L'Information géographique*, 170, 4-12.
- Pino Serrano, L. (2016). Équivalences terminologiques dans la grammaire française et espagnole : les constituants fonctionnels de la phrase. *Revue roumaine de linguistique*, 61(1), 57-70.
- Puchovská, Z. (2021a). La compétence interprétative du locuteur dans le discours grammatical contextualisé : l'étude du genre des noms en français dans les grammaires du français conçues

- par les auteurs slovaques. Dans C. Bruley, B. Meszaros & Z. Puchovská (Éds.), *Analyse contrastive du discours grammatical : contextualisations et enjeux didactiques en FLE pour un public slavophone. Les Carnets du Cediscor*, vol. 16. (pp. 100-118). Presse Sorbonne Nouvelle. <https://doi.org/10.4000/cediscor.4202>
- Puchovská, Z. (2021b). Le discours grammatical contextualisé du français de conception slovaque. Analyse de la période entre 1993 et 2018. Dans Z. Puchovská (Éd.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français. (1918-2018)* (pp. 143-233). Éditions des archives contemporaines.
 - Ráčková, L., & Schmitt, F. (2019). *Les interférences linguistiques du français sur le slovaque. L'exemple du système verbal*. L'Harmattan.
 - Riegel, M., Pellat, J.-Ch., & Rioul, R. (2011). *Grammaire méthodique du français*. Quadrige/Presses universitaires de France.
 - Swiggers, P. (1989). Les dictionnaires de terminologie linguistique : bibliographie systématique. *L'Information grammaticale*, 40, 12-15. <https://doi.org/10.3406/igram.1989.2012>
 - Swiggers, P., & Wouters, A. (2007). Transferts, contacts, symbiose : l'élaboration de terminologies grammaticales en contexte bi/plurilingue. Dans L. Basset (Éd.), *Bilinguisme et terminologie grammaticale* (pp. 19-36). Peeters Publishers.
 - Swiggers, P. (2010). Terminologie, terminographie et métalangage linguistiques : quelques réflexions et propositions. *Revue roumaine de linguistique*, 55(3), 209-222.
 - Taraba, J., & Trup, L. (1994). *Súčasný francúzsky jazyk. Francúzsko-slovenská lingvistická terminológia*. Univerzita Komenského Bratislava.
 - Taraba, J. (1995). *Francúzska gramatika*. Slovenské pedagogické nakladateľstvo.
 - Vigner, G. (2009). *La grammaire en FLE*. Hachette.
 - Vojtek, D. (2017). *Glossaire bilingue des termes de grammaire (français-slovaque)*, A – L. Prešovská univerzita v Prešove. Disponible sur : <https://www.pulib.sk/web/kniznica/elpub/dokument/Vojtek4>
 - Vojtek, D. (2018). *Glossaire bilingue des termes de grammaire (français-slovaque)*, M – Z. Prešovská univerzita v Prešove. Disponible sur : <https://www.pulib.sk/web/kniznica/elpub/dokument/Vojtek5>
 - Vojtek, D. (2020). *Preklad gramatickej terminológie (na materiáli francúzštiny a slovenčiny)*. Prešovská univerzita v Prešove.
 - Vojteková, M. (Éd.). (2019). *Slovensko-poľsko-ruský slovník jazykovedných termínov II. Morfológia*. Filozofická fakulta, Prešovská univerzita v Prešove. <https://doi.org/10.11649/sfps.1992>
 - Zázrivcová, M., Chovancová, K., Veselá, D., Ráčková, L., Křečková, V., Klimová, K., & Očenáš, I. (2016). *Valenčné potencie slovies v kontraste*. Belianum.

Daniel Vojtek

Katedra anglistiky a amerikanistiky
 Filozofická fakulta
 Univerzita P. J. Šafárika v Košiciach
 Moyzesova 9
 040 01 KOŠICE
 Slovaquie